BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

ABONNEMENTS

Les abonnements sont tous pris pour un an et partent indistinctement du 1et janvier 1894.

Etranger (union postale.....

EN 1894

JOURNAL HEBDOMADAIRE

UN AN

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

Directeur : Léon FOURNIER

a ligne))	50
déclames	1	»
aite divers	2	33

SOMMAIRE: Chronique hebdomadaire. — Partie officielle: Jury international des Récompenses. — Partie non officielle: Pavillon de la ville de Lyon: Exposition de la Faculté de médecine. — Le Pavillon de l'Afrique occidentale. — Les Conférences à l'Exposition. — Concours d'Horticulture. — Exposition de la maison Volland. — Exposition ouvrière. — Les Congrès: Congrès des Sapeurs-Pompiers. — A la Tète-d'Or. — Concours international de Tir. — Les Souscriptions pour les funérailles de M. Carnot. — Tickets collectifs. — Courses de Charbonnières. — Bulletin financier. — Gravure: Les Serres du Parc de la Tète-d'Or.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

N de nos confrères quotidiens, le Courrier de Lyon, a publié un très intéressant parallèle entre l'Exposition d'Anvers et celle de Lyon. L'article notait les impressions exactes d'un lyonnais qui s'est rendu à Anvers et qui avait pu juger de la

grandeur comparée des deux entreprises courtoisement rivales.

La comparaison est tout à l'avantage de Lyon, non que l'Exposition d'Anvers ne soit brillante; elle dénote une longue expérience, une habileté consommée, une œuvre pour l'éclosion de laquelle il n'y a eu ni luttes, ni incertitudes, ni école, à cause des précédents. Au point de vue international elle est admirablement réussie; les sections y sont nombreuses et bien fournies; le côté pittoresque est suffisamment soigné; les auberges internationales, où chaque pays est représenté par ses produits les plus renommés et ses servantes les plus accortes, sont une attraction non moins amusante que la reconstitution du vieil Anvers.

Mais l'Exposition de nos voisins et amis est restée ce qu'elle a toujours été, une brillante exposition de second ordre.

On n'y sent pas comme à Lyon, l'effort de tout un peuple, le génie d'une race. Il y a là-bas, dans l'espace enlevé à la circulation publique pour loger les bâtiments de l'Exposition, une admirable exposition marchande. Ce n'est pas comme à Lyon, une revue industrielle des forces pacifiques dont un grand pays peut disposer en mème temps qu'un orgueilleux recensement de ses trésors et de ses richesses. Il en résulte que l'Exposition d'Anvers est certainement très agréable à visiter, mais qu'elle ne laisse pas, qu'elle ne peut laisser sur l'esprit des visiteurs l'impression profonde que produit l'Exposition de Lyon.

C'est tout d'abord le cadre inoubliable qui frappe l'esprit et repasse dans la mémoire. Il n'y a pas là une éclosion artificielle. Les arbres sont de haute futaie et de belle venue. Il a fallu de nombreuses années ajoutées les unes aux autres pour produire ce ravissant Parc de la Tète-d'Or dessiné par des grands artistes, où tout s'harmonise, où la nature et l'art, ces éternels complices, ont ménagé, sur les bords d'un lac dormant les clairières, les sous-bois, les taillis ombreux de toutes essences, les fourrés impénétrables, les larges allées et le débouché brusque des fugitives échappées vers de lointains horizons.

Le temps a été le collaborateur magique de l'Exposition de Lyon — et les efforts des hommes, si puissants qu'ils soient, ne peuvent suppléer sa longue et patiente action. Il y a là, non seulement sur l'Exposition d'Anvers, mais mème sur les Expositions universelles de Paris, une indéniable supériorité.

Si l'on compare d'autre part les bâtiments, on pourra dire que les Anversois ont été plus habiles, plus économes de leurs deniers, qu'ils ont mieux su tirer parti de leur budget de depenses et qu'ayant en vue des réalités plus pratiques, ils ont moins sacrifié au pittoresque, à la fantaisie, à l'art, leur goût public. Leurs bâtiments ressemblent presque tous à celuide nos arts religieux, et l'on ne peut guère citer comme une chose à voir que le grand dôme principal. Mais où se trouvent les équivalents de la Coupole, du Palais de la ville avec ses portes monumentales d'une si gracieuse décoration, des Palais coloniaux aux architectures diverses, et même du Pavillon de la Presse, ce petit bijou de la céramique?

A Anvers, les bâtiments sont faits pour loger les exposants. On sait par expérience que ce sont là des constructions provisoires, on n'a rien sacrifié à l'inutile, à l'aspect extérieur. Peutêtre eut-on mieux fait d'agir ainsi à Lyon; à tort ou à raison, on ne l'a pas fait; il en résulte cet avantage que le simple aspect des palais, de la coupole, si vantée, à l'imposante masse, produit un effet inoubliable, est l'indice d'une œuvre puissante.

Anvers, selon notre visiteur, triomphe par l'internationalité des sections. Nos exposants étrangers sont peu nombreux; ils sont légions sur les bords de l'Escaut. Mais d'autre part, il en résulte dans l'arrangement général un défaut d'harmonie. Chaque section forme un tout complet. Passe encore quand la section est véritablement fournie, comme celle de France, d'Alle-

magne et de Russie. Mais dans les autres il se produit un mélange, une confusion d'objets les plus divers et les plus dissemblables. Tous les produits sont mèlés; les pianos allemands se trouvent par exemple placés à côté des pompes anglaises, dont l'assourdissant piston interrompt à tout instant les auditions musicales. Et ainsi de tout.

En outre, il y a de fort belles expositions particulières; il n'y a pas d'impression d'ensemble. A Lyon, le visiteur n'oubliera jamais, par exemple, la soierie, la métallurgie, l'électricité, la section coloniale.

Ceci n'est pas pour dénigrer l'Exposition d'Anvers, qui est, nous le répétons, intéressante. Mais ce qu'il ne faut pas négliger de bien mettre dans l'opinion publique, c'est que l'Exposition de Lyon est au-dessus de tout ce qui a été fait, en dehors de Paris, égal à ce qui peut se faire de plus beau, dans les capitales des nations voisines.

Il y a, au parc de la Tète-d'Or, en plein Lyon, au centre de la région la plus vaste, la plus propice, la plus populeuse de la France, une œuvre véritablement incomparable, une entreprise gigantesque devant laquelle restent émerveillés tous ceux qui la parcourent et l'étudient. Ne la laissons ni oublier, ni méconnaître, ni dénigrer et évitons, si nous le pouvons, qu'à l'avenir, on ait besoin de passer par Anvers pour l'apprécier.

Ouvrons les yeux, voyons la vérité et disonsla, proclamons-la. Ne laissons pas des erreurs, intéressées ou non, se propager en France même ou à l'étranger.

C'est une question de patriotisme local que de rendre en cette circonstance un simple hommage à la vérité. Pour que de toutes parts on accoure vers elle, Lyon n'a besoin que de cet hommage.

Henry Noël.

Le retard survenu dans la rédaction des listes du Jury des récompenses et la nécessité qui s'impose au Bulletin Officiel de les publier dès leur apparition, nous ont obligés à retarder d'un jour le tirage du numéro de cette semaine, et à paraître seulement aujour d'hui vendredi.

PARTIE OFFICIELLE

Jury International des Récompenses

JURY SUPÉRIEUR

de l'Exposition universelle de Lyon

— SUITE —

GROUPE IV

Classe 9.

MM.

Blanchet-Kléber, fabricant de papiers, à Rives (Isère).

Blancan, papetier, à Paris.

Canson-Montgolfier, fabricant de papier, à

CARRON, ingénieur-directeur des papeteries de Pont-de-Claix, près Grenoble (Isère).

DARBLAY, fabricant de papiers, à Essonnes.

Deberny, fondeur en caractère, à Paris.

Desvernay, (de la maison Conté), à Paris.

Dumont, graveur, à Paris.

Fortin, papetier, à Paris.

Firmin-Didot, éditeur-imprimeur, à Paris.

GRIMAUD, fabricant de cartes à jouer, à Paris.

Grinand, graveur, conseiller général, à Lyon. Lahure, imprimeur-éditeur, à Paris.

LAMORT, fabricant de papier à Manternach (Luxembourg).

LORILLEUX, fabricant d'encres d'imprimerie, à

LEFRANC, fabricant d'encres d'imprimerie, à Paris.

Magnin, relieur artistique, à Lyon. Mame, imprimeur-éditeur, à Tours.

Masson, libraire-éditeur, à Paris.

DE MONTGOLFIER (Ch.), fabricant de papier ,à La Haye-Descartes.

OUTHENIN-CHALANDRE, secrétaire du syndicat des fabricants de papier de Paris, à Paris.

Protat, imprimeur, à Mâcon.

Rey, imprimeur-éditeur, à Lyon.

Savigné, imprimeur, à Vienne.

TEMPLIER, (directeur de la maison Hachette), à Paris.

Turlot, fondeur en caractères, à Paris. Storck, imprimeur-éditeur, à Lyon.

EHRARD, graveur, à Paris.

Voisin, fabricant de cartons, à Lyon.

Classe 10

MM.

Armbruster, artiste-peintre, à Lyon.

Becquer, vice-président de la Chambre syndicale des imprimeurs lithographes de Paris.

Brunet, graveur, à Lyon.

Castex-Degrange, professeur à l'Ecole nationale des beaux-arts de Lyon.

ECHERNIER, architecte, à Lyon.

HEDIN, directeur de l'Ecole nationale des beauxarts de Lyon.

Hullard, photograveur, à Paris.

Jouer, trésorier de la Chambre syndicale des imprimeurs lithographes de Paris.

GABORIT, dessinateur, à Lyon:

Grinand, graveur, à Lyon, conseiller général.

LABRANCHE, mouleur-dessinateur, à Lyon.

MARQUETTE, inspecteur de l'enseignement du des-

sin au Ministère de l'instruction publique. MICHALET, dessinateur de fabrique, à Lyon. Perrix, architecte, à Lyon.

Classe 11

Bellingard, photographe, à Lyon.

MM.

DAVANNE, fabricant de produits pour la photographie, à Paris.

Lumière (Louis), fabricant de plaques photographiques, à Lyon.

Guilleminot, fabricant d'appareils photographiques, à Paris.

Jansenn, membre de l'Institut, à Paris

LIPPMANN, ingénieur, à Paris.

ALLOUT-TAILFER, président de la Chambre syndicale de la photographie, vice-président du Conseil municipal de Paris.

Suppléants.

Вылот, photographe, à Saint-Etienne. MALATIER, photographe, à Villefranche-sur-

REUTLINGER, photographe, à Paris.

CLASSE 12.

MM.

Bernardel, luthier, à Paris.

Blanchard, luthier, à Lyon.

Blondel, directeur de la maison Erard, à Paris.

Bord, facteur de pianos, à Paris.

Fоскі, facteur de pianos, à Paris.

GAVEAU, facteur de pianos, à Paris.

GROS (Aimé), directeur du Conservatoire national de musique de Lyon.

JAGER, fabricant de cordes à violon, à Montpellier. Jemain, professeur au Conservatoire de Lyon.

LACK, compositeur de musique, à Paris. LAPRET, professeur au Conservatoire de Lyon.

Luigini, Thibouville-Lamy, président du syndicat des fabricants d'instruments de musique, à Paris. TRILLAT, organiste.

Suppléants.

MM.

BAY, professeur au Conservatoire de Lyon. Cousin (Léon), professeur au Conservatoire de

RITTER, professeur au Conservatoire de Lyon. Silvestre, fabricant d'instruments de musique, à Paris.

Classe 13.

MM.

MATHIEU, fabricant d'instruments de chirurgie, à Paris.

Morat (D'), professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Lyon.

Martin (D'), chirurgien-dentiste, à Lyon.

Ollier (D"), correspondant de l'institut, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine, de Lyon.

Poncet (Dr), professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Lyon.

Pollosson (Dr), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon.

Peucu, professeur de clinique externe pathologique à l'école vétérinaire, à Lyon.

Reverdin (Auguste), (Dr), professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de

Wickam, chirurgien herniaire, à Paris.

CLASSE 14

MM.

André, directeur de l'Observatoire de Lyon. Gouy, professeur de physique à la faculté des Sciences de Lyon, à Lyon.

Peteaux, professeur de physique à l'école vétérinaire de Lyon.

RICHARD (Jules), constructeur, à Paris.

PAVILLON DE LA VILLE DE LYON

Exposition de la Faculté de Médecine

ET DE PHARMACIE

Le pavillon de la Ville de Lyon renferme l'exposition de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie,

Une des salles contient une superbe réduction des bâtiments de la faculté et des plans permettent de se rendre compte de leur distribution intérieure.

Ils sont répartis en quatre groupes.

Le premier contient les salles de cours, les laboratoires de chimie et de physique. Ceux-ci sont parfaitement agencés et rendent faciles aux élèves les manipulations qui complètent l'enseignement théorique.

Le second comprend les salles de cours d'anatomie, les salles de dissection, les laboratoires d'anatomie générale et de médecine opératoire.

Le troisième est réservé à la botanique et matière médicale, à la physiologie, à la médecine légale et à l'hygiène. Les laboratoires correspondant à ces diverses sections et le droguier de la faculté y sont installés.

Le quatrième groupe est celui de la Faculté des sciences.

Entre ces divers groupes de bâtiments, s'élèvent le grand amphithéâtre et la bibliothèque universitaire dont la façade donne sur le quai Claude-Bernard. Derrière le grand amphithéâtre, dans une vaste cour, est le jardin botanique distribué avec beaucoup d'expérience par M. le professeur agrégé Beauvisage.

La surface occupée par la Faculté de médecine est à peu près égale à celle de la place Bellecour et une visite spéciale peut seule permettre de se rendre compte de son admirable installation.

L'exposition de la Faculté de médecine est importante et très intéressante.

Les diverses branches de l'enseignement médical: chimie, physique, médecine opératoire, médecine légale, anatomie, etc., y sont longuement représentées.

M. le professeur Cazeneuve expose quelquesunes de ses découvertes et une série de corps isolés par lui. Depuis plus de quatorze années que M. Cazeneuve est titulaire de la chaire de chimie organique, il s'est toujours attiré la sympathie des étudiants par la haute valeur de son enseignement et par l'aménité bienveillante de son accueil. Aussi, le cours de chimie organique est-il un des plus suivis.

Parmi les corps isolés par M. Cazeneuve, on peut remarquer les superbes échantillons de camphre monochloré, de camphre chloronitré, de gallo-bromol, de sels de quinine, etc.

A côté des produits chimiques, une série d'appareils pour le dosage de l'azote total, pour la recherche du mercure dans les urines... appareils qui représentent une patiente ingéniosité et de longues heures de travail.

M. Hugounenq, professeur de chimic minérale et de toxicologie, nous montre aussi de nombreux corps organiques isolés par lui, des substances naturelles très difficiles à obtenir, telles que la matière colorante des baies de sureau, l'œnoline

extraite des lies de vin, les uns et les autres de composition fort complexe, de préparation infiniment délicate.

M. le professeur Monoyer a donné une large place à la physique médicale avec les nombreux appareils portant son nom.

Tout d'abord, c'est une lentille de + une dioptrie qui, à elle seule, représente une véritable révolution scientifique. C'est celle que M. Monoyer a eu le grand honneur de faire adopter au Congrès ophtalmologique de Bruxelles, en 1875, comme étant l'unité de la puissance des lentilles. Il est résulté une transformation complète du numérotage des verres de lunettes, d'après un système logique, rationnel, basé sur le système métrique et remplaçant les antiques contradictions des temps passés.

Dans la même vitrine on voit deux appareils ingénieux: le biprisme Monoyer et un miroir pseudoscopique. Ils ont pour but de découvrir la simulation de l'amaurose unilatérale et quelle que soit l'habileté de celui qui prétend être borgne et qui ne l'est pas, la fraude est fatalement découverte.

L'ophtalmoscope portatif attire l'attention par sa grande simplicité et par la facilité de de son transport. L'ophtalmoscope à trois observateurs peut rendre de sérieux services dans l'enseignement des maladies des yeux. Une pince à double fixation pour les opérations oculaires, des échelles typographiques pour déterminer la myopie ou l'hypermétropie, un iconarithme, etc., complètent l'exposition de physique médicale.

L'anatomie générale, que M. le professeur Renaut enseigne avec tant d'autorité et une si rare compétence, est représentée par des dessins exécutés à la chambre claire et reproduisant d'admirables coupes microscopiques dues à M. le professeur Renaut.

Sur l'un des côtés de la salle consacrée à la Faculté de médecine, des vitrines renferment des appareils improvisés pour les blessés dans le cas de fractures, de luxations, etc. Ce sont des attelles, des gouttières, faites en paille, en baguettes de noisetier, ou découpées dans des boîtes de conserves, dans des toiles métalliques, telles qu'on peut les faire sur un champ de bataille ou à la campagne, loin de tout secours.

M. le professeur Lacassagne a exposé quelques spécimens de sa curieuse collection de tatouages et de nombreux tableaux de statistique criminelle.

Une élégante bibliothèque, sur les côtés de laquelle sont disposées des photographies de microbes et de bactéries, contient les travaux récents de l'Ecole médicale lyonnaise.

Quelques-uns sont l'œuvre de maîtres éminents:

Le Traité des résections, de M. Ollier.

Le *Traité d'anatomie*, de M. Testut, ouvrage d'une érudition profonde dont la clarté d'exposition rivalise avec une perfection de l'exécution matérielle inconnue jusqu'ici.

Le Traité de thérapeutique et de pharmacologie de M. Soulier.

Le Traité des maladies infectieuses et parasitaires des os, dû à M. Gangolphe, un de nos jeunes chirurgiens lyonnais, déjà renommé. Nous ne pouvons les citer tous et cependant tous sont signés de noms bien connus: Rollet, Arloing, Morat, Poncet, Lépine, Lan-

nois, Vialleton, Beauvisage, etc. L'anthropologie, science qui peut être considérée comme une branche de la médecine, est représentée par une série d'ornements du squelette quaternaire de la Chancelade (Dordogne), dont l'étude a été faite par M. le professeur Testut, et par divers ouvrages de M. Chantre, l'anthropologiste bien connu auteur de nombreux travaux sur les populations arméniennes.

Comme beaucoup d'autres expositions, celle de la Faculté de médecine n'attire pas la masse du public, mais si l'on veut l'étudier en détail, elle mérite qu'on y consacre de long moments car elle résume quelques-unes des plus belles et des plus utiles conquêtes de l'intelligence humaine.

L. M.

LE PAVILLON

DЕ

L'AFRIQUE OCCIDENTALE

La Chambre de commerce qui, comme on le sait, a organisé l'Exposition coloniale a consacré un pavillon spécial à l'Afrique occidentale et à quelques autres colonies. Ce pavillon a été construit à l'aide de la subvention de l'Etat, ce qui explique sa tardive ouverture au public. Il comprend:

L'UNION COLONIALE FRANÇAISE

Ayant à peine un an d'existence, l'Union coloniale française a trouvé déjà moyen de rendre de signalés services à la cause coloniale. Des esprits clairvoyants, faisant partie de toutes les branches se rattachant au commerce et à l'industrie, ont formé en se groupant et se constituant dès le mois de juin 1893 une association, forme de syndicat, sous le nom : « Union coloniale française », à la tête et à la direction de laquelle se trouvent des hommes compétents ayant vécu ou commercé avec les colonies.

Instruire et guider notre commerce d'exportation, assurer aux jeunes maisons s'implantant dans les colonies et pouvant s'y trouver isolées les renseignements contentieux pouvant leur être utiles. Les représenter auprès des pouvoirs publics pour défendre leurs intérêts, étudier et faire connaître au moyen de publications et de conférences les questions coloniales, donner les renseignements nécessaires et les conseils aux personnes voulant se fixer dans les colonies ou y ayant des intérêts, tel est son but.

Etre l'interprète des vœux du commerce colonial en face d'un gouvernement assurément plein de sollicitude mais à qui l'étendue de notre empire et la variété de nos affaires rendent bien difficile l'exacte connaissance des besoins de chaque colonie et de chaque genre d'entreprise, voilà encore où tendent les efforts de l'Union coloniale.

Depuis dix mois, deux cent trente-quatre personnes, groupe premier, qui ne fait qu'augmenter de jour en jour, forment le premier ensemble de l'association, dont le comité directorial se trouve ainsi composé:

Président, M. Mercet, administrateur général du Comptoir d'Escompte de Paris et de la Banque de l'Indo-Chine; vice-présidents, M. Ulysse Pila, de la maison Ulysse-Pila et Cle, Lyon; M. Théodore Mante, de la maison Mante frères et Borelli de Marseille.

Trésorier, M. Simon, directeur de la Banque de l'Indo-Chine; secrétaire, M. Le Cesne, administrateur délégué de la Compagnie de l'Afrique occidentale; secrétaire général, M. Chailley-Bert.

Désirant le succès de l'exposition coloniale de Lyon, l'Union coloniale a voulu y participer à double titre: Exposition de l'Union coloniale propre, et exposition des membres de l'Union coloniale française, qui ont répondu généreusement et spontanément à son appel pour faire réussir leur œuvre éminemment patriotique.

Dans l'aile droite du Pavillon africain, M. Godefroy, secrétaire de l'Union, a fait aménager avec goût les envois de la maison Daumas et Cie (tissus, verroteries, pacotilles d'exportation), les noix de Kola, tissus, gommes, caoutchoucs et arachides de Flers-Exportation. La Compagnie agricole et commerciale de la Cazamance se fait remarquer par l'envoi de ses beaux caoutchoucs et bois variés; la maison Ancel-Seitz par ses amandes de palmes, caoutchoucs, arachides et tissus; MM. Mante frères et Borelli par une collection complète des huiles et bois de la Côte occidentale, ainsi que la maison Maurel-Herom-Buhan-Tesseire, par son envoi de gommes, arachides et foureaux d'arachides.

Au milieu du salon une réduction du paquebot La Ville de Ciota, des Chargeurs-Réunis attire tous les regards.

Quant aux murs ils sont décorés des collections particulières composées d'armes, d'instruments de musique africains dont MM. Ancel-Seitz, Warenhost, Delaon, se sont privés de bon cœur, tout le monde ayant voulu contribuer au succès.

Dans le grand salon du milieu, l'Union a établi un spacieux bureau où l'on peut consulter les albums du chemin de fer de Langson (de MM. Soupe et Ravaud) de la compagnie du Transatlantique des Chargeurs-Réunis. Les photographies particulières de M. Ancel-Seitz, faites pendant son voyage à la côte d'Afrique et où sur les murailles sont exposées les vues des établissements Charles Trevet, des mines de nickel de la Nouvelle-Calédonie. Les succursales du Comptoir et les ateliers des Messageries Maritimes à la Ciotat.

Le commissaire, M. Fernand de Bellonnet, établi en permanence à l'Exposition de l'Union Coloniale française, est en mesure de fournir tous les renseignements concernant les questions coloniales.

LE BÉNIN-DAHOMEY

EXPOSITION OFFICIELLE ORGANISÉE PAR LE GÉNÉRAL DODDS

A remarquer les trônes et parasols royaux de Béhanzin, les vases et étoffes provenant de son Palais. Spécimens curieux des étoffes européennes demandées par les nègres du Dahomey. Armes, pagnes, échantillons de produits. Envois de la maison C. Fabre.

LE CONGO

Ne comprend que des échantillons très nombreux d'étoffes et d'objets d'origine suisse, belge, allemande, anglaise importées au Congo et que nos fabricants français pourraient fort bien produire. Tous les renseignements sont fournis par des étiquettes sur cette exposition d'une haute utilité pratique pour la région cotonnière des environs de Lyon.

SOUDAN

Belle exposition officielle du Gouvernement qui a envoyé à Lyon M. Penel en qualité de commissaire. Echantillons de tous les produits naturels et industriels du pays: bois, coton, laine, peau, graines, caoutchouc, sorgho, indigo, riz, arachides, gommes, Kola, beurre de Karité, œufs d'autruche et de caïman, tissus, pagnes, ustensiles, armes variées, sacs et objets en peaux, sièges, chaussures, fétiches, etc. Est annexée une collection de tissus européens vendus dans ces régions où la mode variable existe comme chez nous.

MADAGASCAR

Envoi de produits de Diego-Suarez et collections particulières de MM. Delacre et Louvier armes, rubans, lambas, chapeaux de jonc fin,: etc.

FLERS-EXPORTATION

La société dite « Flers-Exportation » a pour but de grouper tous les fabricants de cotonnades français exportant en Afrique et troquant leurs marchandises contre des produits indigènes. Exposition des deux catégories d'échanges. Belles défenses d'éléphant.

GUADELOUPE ET DÉPENDANCES

Bien intéressante et très complète exposition de toutes les productions de la Guadeloupe, St-Martin, St-Barthelemy, etc. L'honneur en revient à M. Guesde, secrétaire de la Chambre d'agriculture de la Pointe-à-Pître, qui a eu l'initiative et le dévouement de tout rassembler et expédier. Si les autres colonies eussent agi dans la proportion de la Guadeloupe, tous les bâtiments de l'Exposition eussent été insuffisants pour abriter l'Exposition

coloniale. Produits du sol sous toutes ses formes, cacaos, vanilles, cannelle, rhum, tafia, chocolat, cafés, poivre, confitures, liqueurs, produits industriels, meubles, chaussures, poterie, cordage, etc., etc. Intéressante exposition de tissus étrangers importés. Imprimerie et œuvres littéraires diverses.

NOUVELLE - CALÉDONIE

Considérable exposition de blocs de nickel envoyés par M. Bernheim.

EXPOSITION DES MISSIONS

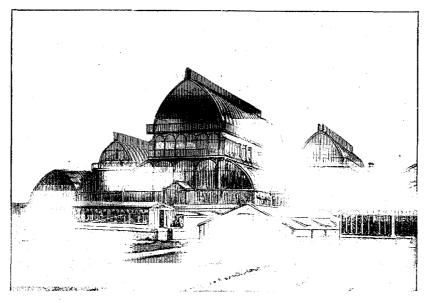
Très intéressante et très curieuse exposition du culte fétichiste africain et indo-chinois organisée par les missions africaines et la Propagation de la Foi. Précieux spécimens d'art et d'industrie des peuplades nègres et surtout du Dahomey. installations électriques d'éclairage et de force motrice à l'Exposition ».

D'autres sur les diverses industries, l'économie sociale, les colonies sont assurées pendant les derniers mois de l'Exposition.

Les conférences auront ce caractère particulier qu'elles seront faites au seul point de vue de la science mise à la portée de tout le monde, après un exposé sommaire du sujet à traiter, le conférencier conduira ses auditeurs devant les choses, les produits, les appareils sur lesquels il devra appeler leur attention, pour éclairer sa démonstration.

Tous ceux qui veulent s'instruire, connaître le pourquoi des choses, dont l'industrie nous donne le merveilleux spectacle, pourront, en se réunissant, à dix heures du matin, au pavillon de la Presse, aux dates indiquées, passer quelques instants de hautes distractions intellectuelles.

(RAFR)



LES SERRES DU PARC DE LA TÈTE-D'OR

LES CONFÉRENCES A L'EXPOSITION

Les efforts de M. E.-O. Lami ont toujours eu pour but de dégager un enseignement de l'Exposition de Lyon, de mettre en lumière, de vulgariser les perfectionnements réalisés dans les diverses branches de l'industrie, rien ne pouvait mieux favoriser cette heureuse pensée que des causeries, des conférences, faites par des spécialistes sur les diverses branches du programme de l'Exposition.

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que les négociations poursuivies par M. Lami depuis longtemps, en vue d'obtenir le concours dévoué d'un grand nombre de conférenciers, ont été couronnées de succès.

La première conférence sera faite jeudi 19 juillet à dix heures du matin par M. Busquet. Sujet: « Les tramways électriques de l'Exposition ». La deuxième, le 25 juillet, même heure, par M. Coignet. Sujet: « Les générateurs à vapeur ». La troisième, le 2 août, même heure, par M. Tainturier. Sujet: « Les

CONCOURS D'HORTICULTURE

Le troisième concours d'horticulture qui doit durer j'usqu'au 18 juillet s'est ouvert le 12.

Moins brillant, à coup sûr, que les concours précédents, puisqu'une seule des galeries du Pavillon de l'horticulture se trouve garnie, il ne mérite pas moins d'être mentionné pour la beauté de quelques-uns de ses produits.

C'est la saison des abricots, plusieurs horticulteurs ont exposé des collections de ces fruits.

Dans les lots on trouve d'intéressantes variétés, les moins connues ou les plus recommandables sont : Abricots précoce de Boulbon, A. Liabaut, A. Luizet, ce dernier est un des meilleurs pour l'exportation.

A signaler les pêches présentées par l'orphelinat horticole de Chambéry, les fruits sont très gros et sur quelques-uns on trouve inscrit le nom de la variété tel que « Amsden » « Saunders » « de Brigg » ainsi que orphelinat horticole de Chambéry « Exposition de Lyon 1894 ». C'est croyons-nous la première fois que ce système d'étiquetage est présenté à une exposition horticole lyonnaise.

La culture maraîchère fait complètement défaut. Quant à la floriculture, nous avons à signaler une collection de roses fort bien choisies, composée des meilleures variétés; une collection de roses-trémières, très jolies fleurs, à coloris jaune canari, blanc rouge, violet; des giroflées à grandes fleurs; des ceillets ardoises, flamands, la Gloire lyonnaise, à larges pétales jaune et rouge-cramoisi.

Aux amateurs de plantes de serre, nous recommandons une visite aux serres : ils pourront examiner des collections de Dracæna, à feuilles colorées ; des palmiers rares, des orchidées aux fleurs aussi bizarres que curieuses.

Quelques massifs dans le jardin situé devant la coupole ont été renouvelés, une plante trop peu cultivée l'Hyacinthus candicans, des plantes vivaces, Boules de feu, Roi des Nains, de M. Lille, Aster ptarmicoides très bonnes plantes pour bouquets. Aster Cassubicus, jolie plante à fleurs bleues, etc., un massif de plantes

annuelles produisant un très joli effet.

Les nombreux massifs de Rosiers continuent leur floraison.

Le concours d'août présentera certainement plus d'intérêt que celui de juillet.

EXPOSITION

DE LA

MAISON VOLLAND

En visitant l'Exposition d'horticulture, nous avons remarqué, près du panorama de Nuits, la maison Volland aîné, qui a installé une gentille exposition de chaumières en bois rustique. Cette maison est depuis longtemps connue par le bon goût de ses constructions. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les charmantes cabanes, sur les chalets gracieux pour comprendre le succès bien légitime que cette maison a remporté.

Notons parmi les plus originales maisonnettes: un grand pavillon rustique, un petit chalet couvert de chaume, un ravissant pigeonnier, une grande volière au-dessous de laquelle ont été ménagées des cages à lapins. On y voit encore des cabanes de cygnes, des niches à chiens, des abris pour les canards, etc.

Toutes ces constructions sont établies dans d'excellentes conditions.

La maison Volland, d'ailleurs, est très connue et nous ne rappellerons pas la variété de ses produits. Tout ce que les châteaux, les maisons bourgeoises, les fermes peuvent utiliser dans le genre de sa fabrication, elle le livre dans des conditions tout à fait excellentes.

Il faut voir de près les ameublements rustiques, les chaises, les fauteuils, les tables, les bancs de jardins qu'elle a dans ses vastes ateliers d'Oullins, Grande-Rue, 17.

Elle fabrique aussi des claies pour ombrer les serres des paillassons, des treillages en bois, des grillages pour basses-cours, des treillages en losanges, pour décoration de jardins et des espaliers pour plantation de vigne.

EXPOSITION OUVRIÈRE

La question du jury des récompenses est encore revenue une fois sur le tapis dans notre exposition ouvrière. On nous a fait part des décisions prises en haut lieu à ce sujet. Nous serons, paraît-il, compris dans la classe 45 du catalogue général dans laquelle sont inscrits tous les ouvriers ou contremaîtres exposants particulièrement sous la coupole.

Lors des débuts de nos travaux d'organisation, cette question de récompenses nous laissait un peu froids, nous tenions seulement à prouver que l'ouvrier livré à lui-même pouvait produire aussi bien que n'importe quelle organisation patronale, en réservant à celle-ci les prérogatives de l'agencement et du mécanisme peut-être plus compliqués, pouvant donner un rendement supérieur en tant que qualité et quantité de travail.

Le but poursuivi par les syndicats a été atteint, sinon dépassé, le succès de notre exposition qui s'affirme de jour en jour est pour nous un sûr garant, et, peut-être devrionsnous nous contenter des marques de sympathie qui nous sont journellement données par des milliers de visiteurs. Si le vieux dicton : l'appétit vient en mangeant, ne nous talonnait, nous en resterions assurement là, mais que voulez-vous, lecteurs, pour être ouvriers, nous n'en sommes pas moins tous pourvus de ce vieux grain de vanité gauloise qui nous pousse à bâtir, trop souvent, hélas! des châteaux en Espagne, où même sur les bords de la Garonne ou de la Méditerranée, châteaux qui sont d'une fragilité telle que le moindre souffle les abat. Eh puis, nous avons aussi été poussés dans cette voie par quelques personnalités assez en vue dans l'administration municipale, qui prétendent que la Municipalité ayant voté les fonds nécessaires à l'Exposition ouvrière ne doit pas laisser celleci se confondre avec les autres exposants et qu'elle doit garder toujours une certaine autonomie qui lui conserve son caractère de Syndicale collective.

Nous demandons donc simplement à être jugés par nos pairs auxquels pourraient être adjoints quelques contre-maîtres de chacune des corporations représentées. Allons, MM. du Conseil supérieur, un bon mouvement S. V. P.!

A côté de la vitrine des bronziers dont je parlais dans mon dernier article, se trouvent quelques exposants particuliers parmi lesquels je citerai plusieurs serrures artistiques ou incrochetables, une soupière, des assiettes et un moulin à café taillés et polis dans un granit des plus durs. A remarquer aussi du même exposant, une chaîne en pierre de plusieurs maillons découpés et polis d'un seul tènement de pierre sans aucune soudure ou collage; des chenets et une garniture de cheminée en fer forgé d'un style tout à fait original, des galoches à chaufferettes, système breveté s. g. d. g., des sabots dont la coupe originale et artistique en fait de véritables petits chefs-d'œuvre.

Puis vient l'exposition des tonneliers qui ont réuni, dans un espace relativement restreint, toutes les sortes de tonneaux ou barils actuellement en usage dans nos pays. Je cite au hasard, 3 foudres ovales, 2 demi-muids, 1 pièce de campagne, (voilà un titre qui sent son canon d'une lieue), 1 pièce de ville, 2 feuillettes plein bois, 2 barils, 1 pièce dite bourguignonne, 1 beaujolaise, 2 feuillettes de ville, 2 barils, 6 caisses à fleurs rondes, 5 ovales, 2 renversées,

2 à pans, des brocs, des entonnoirs, des baquets à liens et un foudre ovale à queue d'hirondelle avec traverses au milieu.

Comme on peut s'en rendre compte par l'aperçu ci-dessus, nos amis les tonneliers ont largement dépassé le budget qui leur était alloué par le Conseil municipal, la façon tout à fait supérieure dont les travaux sont exécutés, la solidité et l'élégance de leurs produits sont pour eux aussi un succès certain, et j'espère bien que la vente de leurs produits viendra un peu les rémunérer de leurs peines. Ce qu'il a fallu de courage et de talent pour arriver à bomber comme ils l'ont fait des bois pleins et leur donner cette coupe si coquette que tout le monde se plaît à admirer est incalculable et que là surtout est bien placé le refrain populaire:

Frappe les cercles du tonneau, maillet sonore, Pour enfermer le vin nouveau, fils de l'aurore!

Et ce que les acheteurs des fûts pourront le dire longtemps!!!

A. VALETTE.

LES CONGRÈS

LE CONGRÈS DES SAPEURS-POMPIERS

Le congrès que la fédération des sapeurspompiers doit tenir à Lyon, les 4, 5 et 6 août, s'annonce comme devant être couronné d'un succès considérable.

La commission d'organisation, sous la présidence de M. Clavel, adjoint au Maire, est composée de MM. Arnoud, Affre, Colonel Rousset et Clermont, conseillers municipaux, Nachon et Simon, capitaines de l'armée territoriale, Peguin, Dorel, Biessy, ingénieurs, commandant Perrin, capitaines Vireton et Ponchon, des sapeurs-pompiers de Lyon. M. le commandant Perrin très bien secondé par son dévoué secrétaire M. Magnard, a mis au service de cette commission une infatiguable ardeur et un zèle des plus louables.

Les efforts ont abouti à un résultat des plus heureux. Une soixantaine de compagnies sont déjà inscrites, de nouvelles adhésions sont reçues tous les jours, malgré le délai rapproché et l'étranger nous envoie une délégation anglaise considérable et une délégation portugaise non moins importante.

Deux comités de réception pour leurs nationaux ont été formés par le consul d'Angleterre et le vice-consul de Portugal. Les Anglais arriveront le 3 août au soir. Ils seront officiellement reçus à la gare, par le Conseil d'organisation et le Comité de réception auxquels se joindra une délégation du bataillon des sapeurs-pompiers. Il y aura à cette occasion un premier défilé qui permettra à la population de manifester toute sa sympathie pour ses hôtes, les bienvenus dans notre ville.

Le lendemain, sur le cours du Midi ou la place Bellecour, les pompiers anglais et portugais commenceront les exercices du concours. Il y aura là une répétition de la grande fête si brillante donnée il y a quelques années par le bataillon des sapeurs-pompiers de Lyon. Une construction en bois, de trois étages et de deux fenêtres de façade, sera édifiée pour permettre une répétition de toutes les manœuvres d'ex-

tinction et de sauvetage dont sont coutumiers ces braves et modestes héros du devoir, que cette fois du moins on pourra librement applaudir sans l'angoisse d'un péril pressant.

La journée du 4 se terminera par une grande retraite aux flambeaux, un défilé magnifique de toutes les compagnies accourues à Lyon. Les Anglais et les Portugais y prendront part avec leur matériel.

Le 5 août est réservé aux manœuvres des compagnies françaises, et le 6 août verra la distribution des récompenses. Un grand banquet terminera ces trois belles journées de fête, qui auront été en même temps, des journées d'exercice et de noble travail.

A LA TÊTE-D'OR

Un de nos plus excellents confrères parisiens, rédacteur à l'Evénement, vient de consacrer à l'Exposition un remarquable article que nous sommes heureux de faire connaître — car il répond bien évidemment à la pensée intérieure de tous et aux nécessités de la situation.

On a dit que l'ingratitude est la vertu des peuples: Le roi est mort, vive le roi! Et la France a fait à son vénéré Président des obsèques royales. Le Panthéon vaut bien Saint-Denis. Mais le modeste grand homme emporte nos regrets et vivra éternellement dans l'histoire. Le peuple n'est point ingrat, Pourtant, le deuil des cœurs ne saurait être éternel dans ses manifestations extérieures. Ici, la vie publique, suspendue depuis trois semaines, doit être réveillée, et je veux, pour ma part, me considérer comme arrivé d'hier, au lendemain des grandes funérailles — en plein deuil national — à la veille de l'inauguration du nouveau septennat que la France vient d'acclamer.

C'est à Lyon qu'est aujourd'hui, pour un temps, concentrée la France industrielle. Ce ne sont pas seulement les Lyonnais qui étalent les merveilles de la production régionale, sous la vaste coupole de la Tête-d'Or; leurs hôtes sont venus des quatre coins du pays et des contrées françaises d'Outre-Mer. L'insuccès de cette Exposition éminemment française serait un échec national. La visite du président Carnot avait ravivé toutes les espérances. L'odieuse catastrophe remet tout en suspens et les regards se tournent vers le chef de l'Etat qui est l'arbitre de la situation.

On ne saurait trop le répéter, c'est la France qui est à Lyon. La « Tête-d'Or » est terre franche. S'il est une réhabilitation qui s'impose, c'est le pays, et non pas une ville, qui doit être relevé. M. Carnot, entouré de sa maison, gardé par sa police particulière, est tombé sur le terrain de l'anarchie et non dans les limites d'une commune quelconque. Que l'on donne donc à Lyon l'occasion de faire lui-même ses relevailles et l'on verra si jamais chef d'Etat fut à pareille fête, si jamais souverain fut mieux gardé, si les fastes de l'antiquité nous ont conservé la mémoire d'ovations pareilles à celles qui attendent le président de la République.

Mais Lyon se réserve. On voudrait ici que l'initiative vînt de haut. L'énergie et le patriotisme de M. Casimir-Perier n'ont que faire de semblables stimulants. Le Président viendra—

puisse-t-il ne pas venir trop tard pour les intérêts multiples engagés de toutes parts sur le marché lyonnais, et pour l'honneur de la cité injustement atteinte dans son loyalisme.

Déjà, malgré sa date extrême — il s'agit de la remise des récompenses — la promesse un peu vague du voyage présidentiel a déridé bien des visages moroses. Le palais, hier encore désert, s'emplit dès l'ouverture des portes.

Que disait-on que l'Exposition de Lyon est un «four »? Vienne l'avis officiel, et — si ce n'est pas trop demander — la promesse d'une visite un peu avancée, l'échec prématurément escompté par des influences étrangères, se changera en un éclatant succès. J'ai quelque idée que M. le président de la République, dont on a déjà applaudi la résistance au formalisme du protocole, à l'occasion des funérailles de son prédécesseur, saura bien aussi faire prévaloir son initiative et sa volonté, dans une question qui touche à l'intérêt national.

Il est si bon d'être le maître et de pouvoir dire : « Je veux », quand on peut faire tant de bien!

C'est qu'elle est splendide, cette Exposition avec sa grande coupole, ses pavillons mauresques, ses annexes au bord du lac, son parc et ses jardins. Que lui manque-t-il? La vie. C'est Caserio qui l'a frappée. Eh bien, c'est un double héritage, et celui-ci n'est pas le plus lourd.

Concours International de Tir de Lyon

La troisième journée (lundi 9 juillet) a encore accentué le succès du Concours de tir. De nouvelles délégations des départements sont arrivées.

Au déjeuner, M. le commandant Berthet, président, après avoir porté un toast à la patrie, a rendu hommage à la presse lyonnaise dont le concours ne fait jamais défaut lorsqu'il s'agit d'œuvres patriotiques et charitables. « La presse, dit-il, a rendu au concours des services incalculables. Nous ne saurions trop l'en remercier. » M. le commandant Berthet porte ensuite un toast à l'armée française; il se félicite que les représentants en soient nombreux à la réunion de ce jour.

Il donne lecture de la lettre suivante adressée par M. Cunisset-Carnot, en réponse au télégramme que lui avaient envoyé les organinisateurs du concours. La lecture de cette lettre est couverte de sympathiques applaudissements.

Dijon, le 8 juillet 1894.

Mes chers camarades,

Je ne sais comment vous exprimer combien je suis touché, combien je suis reconnaissant de votre affectueuse dépêche. Vous êtes des gens de grand cœur pour penser ainsi à la douleur d'un camarade au moment de vos plaisirs. Je vous en remercie infiniment.

Combien je me réjouissais d'être avec vous à ce magnifique concours de Lyon! Avec quel plaisir j'aurais lutté avec vous et mis la coupe de 1894 à côté de celle de 1891! Je serai heureux de voir vos succès et je vous souhaite à tous bonne réussite.

Je vous serre bien affectueusement les mains Cunisset-Carnot.

M. le docteur Voislund-Kjær, de Copenhagne, prend ensuite la parole et dans un discours

des plus émouvants, il rappelle les liens sacrés qui unissent le Danemark à la France.

Il cite ce fait que M. le colonel Wagner, président des tireurs danois, a été franc-tireur en 1870 et capitaine dans l'armée française. Il termine en s'écriant: « Vive la belle et généreuse France! »

Un tonnerre d'applaudissements éclate et une ovation des plus enthousiastes accueille les paroles du docteur Voislund-Kjær.

> * * *

Jamais encore nous n'avions eu à Lyon un concours international de tir qui approchât de celui qui existe en ce moment.

Un pas de tir de 250 mètres, un classement terminé le jour même, toutes les facilités possibles, armurerie, classement, ciblerie, etc., c'est plus qu'on n'en avait fait jusqu'à présent et jamais en France les tireurs ne se sont trouvés à pareille fête.

Ce n'est pas qu'on n'ait pu faire mieux ailleurs; l'étranger nous dépasse de pas mal de coudées en fait de tir. En Suisse, on oppose 300 cibles aux 110 dont nous sommes si fiers et on a tiré à 600 mètres au lieu de 300, en Belgique à 400, en Angleterre à 1,000; mais entre stands français nous tenons le record.

Nous avons — dans notre numéro précédent — rendu compte des premières journées du concours.

La quatrième journée, malgré la pluie, n'a pas

M. Berthélemy, adjoint délégué de M. le maire de Lyon, a fait applaudir, à la réunion de midi, une allocution empreinte du plus pur patriotisme:

ralenti l'ardeur des tireurs.

Notre grande cité, ruche industrielle et commerciale, est essentiellemet pacifique. Sa prospérité a besoin de l'accord constant des peuples ; nous vivons d'échanges internationaux et les bons échanges ne se font qu'entre bons amis.

Nous applaudissons, cependant, de toutes nos forces à vos travaux; nous aimons les luttes courtoises où viennent de tous les pays pour montrer leur adresse des gens de cœur qui, souhaitons-le, n'aiment jamais à tourner leurs armes les uns contre les autres.

Nous savons à Lyon qu'en se rencontrant on apprend à se connaître, à s'estimer, à s'aimer. Nous savons aussi qu'aujourd'hui l'éducation militaire est le terme obligé de toute éducation nationale que les vertus militaires sont les plus hautes et les plus nobles des vertus civiques.

Le patriotisme ne consiste plus seulement à mettre sa vie et ses forces au service de la patrie, mais à tenir en tous temps à sa disposition un talent exercé, une adresse et un savoir qui ne s'apportent pas en naissant, mais qui s'enseignent et s'apprennent et que notre devoir à tous est de développer chez les autres, de former de nousmêmes.

Nous ne sommes pas tous d'une même patrie, d'une même famille, mais quelle que soit la patrie dans l'humanité, l'aimer et la servir c'est faire acte d'honnète homme.

M. Berthélemy termine en engageant les tireurs à aimer leur patrie quelle qu'elle soit, au moment où une bande de gredins se proclament des « sanspatrie ».

Il boit à toutes les patries, à ceux qui les défendent, et il engage les tireurs étrangers à boire avec lui à la patrie française et à ceux qui la défendent.

M. le docteur Vorslund-Kjær, de Copenhague, prend la parole en Anglais, pour souhaiter la bienvenue au tireur anglais, M. Milne et à sa sœur, spectatrice assidue des épreuves.

Il lève son verre à la nation anglaise.

La musique du 52° de ligne joue le Good save the Queen.

M. le docteur Milne, de Dundee (Ecosse), toujours en anglais, remercie de tout son cœur le Comité d'organisation pour la réception véritablement idéale dont sa sœur et lui ont été l'objet. Il regrette que les tireurs anglais ne soient pas plus nombreux; cela tient à un tir national qui a lieu en ce moment en Angleterre.

Mais, après ce qu'il a vu à Lyon pour la deuxième fois, il fait la promesse formelle qu'au prochain concours on comptera nombreux ses amis anglais, camarades des tireurs français.

Il remercie de la réception faite aux tireurs étrangers, de l'hymne de son pays que l'on a fait entendre et s'écrie : « Vive la France! »

M. le colonel Polonus, accueilli par d'unanimes applaudissements, dit que sa situation et son âge le placent en dehors de la partie active des tireurs mais il tient à féliciter les organisateurs du concours et il unit dans son toast les trois sociétés de tir de Lyon, leur souhaite tout le succès qu'elles méritent par le travail et le dévouement de ses membres.

La cinquième journée — mercredi 11 juillet — a vu la même affluence au stand.

Les cibles au fusil Lebel ont été particulièrement occupées, c'est du reste à cette arme-là que se sont faits les coups les mieux centrés, les meilleures mouches.

M. Harent a présidé le déjeuner et dans un trait fort spirituel, il a souhaité la bienvenue aux nouveaux arrivés, principalement à ceux venus de fort loin comme MM. les délégués des sociétés de tir d'Amsterdam et de Philippeville. Enveloppant dans son toast tous les tireurs présents, il n'a garde d'oublier M. Tranchet, le premier champion de France (championnat de 1884), auquel il souhaite de transmettre son titre à de nombreuses générations.

M. Labbé, de Paris, répond au nom des tireurs parisiens, remercie de l'accueil reçu à Lyon, et profite de la circonstance, en sa qualité d'avocat, pour porter un toast au barreau de Lyon, si dignement représenté par M. Harent.

* * *

Le jeudi 12 juillet les sociétés de tir sont arrivées avec des délégations de plus en plus nombreuses.

On a pu constater que jusqu'à ce moment les points les mieux centrés appartenaient au fusil Lebel.

Les mouches sont mesurées au moyen d'un appareil qui donne le centième de millimètre. Un degré équivant donc à un centième de millimètre et cent degrés indiquent un écart du centre de un millimètre

M. Billiaz, présidant le déjeuner, a porté la santé du promoteur du Concours international de 1894, M. Gailleton, maire de Lyon; il a salué ensuite les sociétés de la région de Nancy et de Reims.

M. Parmentier, président de la Société de tir de Villefranche, a porté un toast à l'armée, qu'on est heureux de voir si bien représentée au concours.

M. des Ligneris, au nom des tireurs étrangers et comme membre adjoint au comité de direction, prend l'engagement de rester sur le terrain du concours jusqu'à la dernière minute et il espère que nombreux seront ses camarades qui suivront son exemple.

M. le docteur Chambard-Hénon clôt la série des toasts par quelques paroles gracieuses adressées aux dames qui assistent au déjeuner.

A cinq heures,la première médaille d'or, grande prime de 200 fr., est gagnée par M. le docteur Vorslung-Kjær, de Copenhague.

Macaroni 太太本 Rivoire et Carret En paquets de 250 et 500 grammes.

Souscriptions pour les Funérailles de M. Carnot

Les présidents de classes qui ont recueilli des souscriptions pour l'envoi d'une couronne et d'une délégation de gardes de l'Exposition aux obsèques du président Carnot, se sont réunis mardi à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Mangini, vice-président du conseil supérieur.

Les souscriptions recueillies sont les suivantes :

-		
Association métallurgique du Rhône	450	fr.
Exposition collective des maîtres de forge		
de la Loire	100))
Classe 44	235))
Classe 33	200	»
Classe 9	200	>>
Classes 17, 18, 20	93))
Classes 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29	144))
Classe 32	114))
Classe 34	125	»
Classes 25, 37	247	»
Total	1.908	>>
Les dépenses sont : achat d'une couronne.	800))
— port de ladite couronne.	54	15
Frais de porteurs et de brancard à Paris .	250	·))
Frais de costumes pour les gardes, crêpes, etc.	136))
	1.237	15

Reliquat 670 85 verse à la recette municipale pour le monument Carnot.

La réunion remercie les présidents délégués qui n'ont rien accepté pour leurs frais de voyage.

LES TICKETS COLLECTIFS

Nous avons annoncé la création de tickets collectifs donnant droit d'entrer dans l'enceinte de l'Exposition et dans un certain nombre d'expositions particulières. Rappelons que ces tickets sont émis par carnets du prix de 5 francs; ils donnent le droit d'entrée : à l'Exposition, au village et au théâtre annamites, au panorama Jacquard, au panorama du couronnement du czar, au chemin de fer de Tombouctou, au concert des Aïssaouas, au théâtre égyptien et turc, et enfin dans le parc aérostatique où ont lieu les ascensions du ballon captif.

Tous ces tickets sont distincts et peuvent être utilisés au gré des visiteurs.

COURSES DE CHARBONNIÈRES

Pour donner satisfaction à de nombreux propriétaires d'ânes qui désirent faire courir sur l'hyppodrome de Sainte-Luce le 22 juillet, le comité vient de décider que les engagements seraient reçus jusqu'au jeudi soir 19 courant, chez M. Girard, à Charbonnières et à l'agence Fournier, 14, rue Confort, Lyon.

BULLETIN FINANCIER

Rentes françaises. — A la Bourse, le marché de nos Rentes n'a nullement été ému par la perspective d'une réforme fiscale. On sent trop bien que ce ne sont là que des discussions purement académiques, et que le Parlement, bientôt en vacances, n'est nullement disposé à aborder sérieusement d'aussi graves problèmes. Il ne saurait donc y avoir aucun doute sur le vote du projet ministériel.

Il convient de signaler commo un indice, et sans lui donner plus d'importance qu'il n'en comporte, le fait que pendant la décade du 1er au 10 juillet les retraits de fonds aux Caisses d'épargne ent dépassé les dépèts de fonds nouveaux de deux millions 69,900 fr. Les excédents de dépôts pour toute la durée du premier semestre ont été de 33 millions et demi: quant au second semestre, il débute par une légère diminution de cet excédent.

Obligations. — Le détachement des coupons

de juillet continue à entretenir un courant assez suivi de transactions parmi les principales valeurs de l'épargne.

Le marché des obligations de la Ville de Paris, si ferme à l'ordinaire, a subi, cette semaine, des oscillations d'une assez grande étendue. Ces mouvements ont été provoqués par le projet que M. Baudin, rapporteur général du budget municipal, vient de présenter relativement à la conversion de la dette de la Ville de Paris, projet tendant à l'adoption d'un type uniforme de 21/2°/0 pour tous les emprunts, sauf les plus anciens et les plus récents, ceux de 1855-1860 et ceux de 1886 et 1892. La dette due au Crédit Foncier serait comprise dans cette conversion.

Mines et Métallurgie. — Avec la saison d'été, les commandes sont moins nombreuses et les expéditions houillères diminuent; de même sur le marché financier, les transactions deviennent plus rares et les prix sont moins soutenus.

Il y a cependant une exception à faire pour l'action Loire qu'un mouvement de reprise assez vif a porté aux envîrons de 270. Des renseignements particuliers nous permettent de confirmer la nouvelle qu'a donnée le journal le Pour et le Contre, de la découverte enfin certaine de la treizième couche. Le charbon est, paraît-il, d'excellente qualité; sa teneur serait de 5 à 7 º/. de cendre et 20 % de matières volatiles. On évalue à 6 à 7 mètres la puissance de la couche en épaisseur. Sans méconnaître l'importance de cette découverte, nous croyons cependant qu'il ne faudrait pas en augurer une augmentation du dividende pour le prochain exercice et, par conséquent, exagérer la hausse de cette valeur.

Malgré ces circonstances favorables, le marché des valeurs métallurgiques est toujours languissant. L'action Creusot fléchit à 2,124, les Aciéries de la Marine à 880, Commentry-Fourchambault à 700. Il n'y a eu de la hausse, cette semaine, que sur Chatillon-Commentry qui passe de 705 à 715 et sur Huta-Bankowa, que nous retrouvons en nouvelle avance à 1,680.

Un certain nombre de réalisations viennent de ramener l'action Cail aux environs de 240, quelque grands qu'aient été les mécomptes du dernier exercice, il ne faut pas désespérer de l'avenir de cette entreprise.

Extrait de la Revue hebdomadaire, de MM. E -M. Cottet et Cie, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

EXPOSITION DE LYON

Vient de paraître :

DES EXPOSANTS GROUPE V

Tissus, Vêtements et Accessoires.

Soies et Soieries, Passementeries, Vêtements, Bonneteric, Parfumerie.

Prix du fascicule: 1 fr., par la poste, 1 fr. 15

EN VENTE

à l'AGENCE FOURNIER, 14, rue Confort, 14 et à l'Exposition.

BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2'50 — DINERS 3'

soupe au fromage, Choucroute. --- SERVICE A LA CARTE

Restaurant ouvert toute la Nuit

CONSOMMATIONS DE MARQUE

TONIQUE CÉLESTE de H. C.

Rend aux cheveux couleur naturelle, arrête la chûte, tonifie les racines. - Produit hors ligne. Dépôt gén¹ : à Lyon M. Rabusson rue Vieille-Monnaie, 13

Se vend: M. Payen, 9, r. République et princ. parf.

EXPOSITION DE LYON

Manufacture de Chaussures

et Magasins 71, cours Lafayette prolongé. LYON-VILLEURBANNE

MAISONS DE VENTE :

Lyon - Marseille - Bordeaux - Toulouse - Saint-Etienne

SUCCURSALES DE LYON:

CORDONNERIE GENERALE

57, place de la République et passage Hôtel-Dieu

AU PHÉNIX
CORDONNERIE DU HIGH-LIFE
48, rue la République

CORDONNERIE SPECIALE

4, rue Saint-Pierre

AU PRIX UNIQUE: 12 fr. 50

GROS ET DÉTAIL Commission - Exportation MATÉRIEL PERFECTIONNÉ

POUR MODES

Maison de Gros

PARURES DE MARIÉES Plantes d'appartement

ARTIFICIELLES COURONNES MORTUAIRES V° Louis GREL, 18, c. GAMBETTA, LYON

Le seul véritable ALCOOL DE MENTHE, c'est

Recommandé contre les moindres malaises BOISSON HYGIÉNIQUE ET RAFRAICHISSANTE. PRESERVATIF contre les ÉPIDÉMIES.

EAU DE TOILETTE ET DENTIFRICE EXQUIS Exiger le nom DE RICQLÈS sur les flacons.

ELECTRIC

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

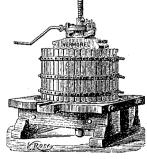
Sonneries, Téléphones, Lumière électrique Porte-voix, Paratonnerres

Anc. Maison CHOLLET & REZARD

CHOLLET Successeur

Maisons: 10, Rue Bellecordière et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

VERMOREL, à Villefranche (Rhône)



POMPES

à vin

PRESSOIRS

Fouloirs

Égrappoirs

ALAMBICS

Grande Fabrique de Cuves et Foudres

Exposition de Lyon

Chai modèle et Pavillon spécial

Près la porte Tète-d'Or.

Ecrire à V. VERMOREL, à VILLEFRANCHE (Rhône)

Ancienne Maison VIENNET

9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE

au comptant et

à crédit



Location. Accords. Réparations. Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

MANUFACTURE D'APPAREILS

POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ

Eclairage, Chauffage, Cuisine et Industries

BUGNOD&GARNIER

LYON - rue Vaubecour, 40, - LYON

INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS AU GAZ Depuis 250 francs.

CABINETS DE TOILETTE A DES PRIX MODÉRÉS

Seuls Dépositaires pour Lyon et la Région des

LAMPES GAZO-MULTIPLEX Magasin d'Exposition et de Vente : place des Terreaux, 2.

CHOCOLAT DE L'UN

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie. Lyon,

ARIAGES RICHES

nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou ét avec timbre p. réponse à M. et M. Henri, quai Claude-Bernard, 11 et Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discrétion absolue.

MONT ROSE, MONT CERVIN

Chemin de fer

(Suisse)

Zermatt, altitude 1.600 mètres. — Buffet. — Service catholique tous les matins. — Excursions et Ascensions à la portée de toutes les forces. — Stations intermédiaires : Saint-Nicolas et Rauda.

Un séjour dans la vallée remplace avantageusement un séjour au bord de la mer.

Voiture de luxe à disposition à Viège, si dix voyageurs au moins, payant pour la 2º classe, en font la demande.

Surtaxe de 5 fr. par personne pour Zermatt.

HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

SEIGLE-GOUJON-LYON

Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique. Fournisseur des Cies de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat. TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON - 3, Place des Terreaux, 3 - LYON

Actuellement: 13. rue de Vendôme. Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

ABONNEMENT

à tous les Journaux du monde

Agence FOURNIER 14, Rue Confort, LYON

COURSES DE CHARBONNIERES

Dimanche 22 Juillet 1894

COURSES D'ANES

ON TROUVE DES BILLETS A L'AGENCE FOURNIER, 14, RUE CONFORT, LYQN Pesage, 5 fr.; Tribune, 3 fr.; Pelouse, 1 fr.; Pourtour, 50 cent.; Voiture et cavalier, 3 fr.

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE - MAISON DE 1er ORDRE

Grande Salle pour Noces et Banquets

SALONS PARTICULIERS

L'AGENCE MÉJEAN ET C'E

6, place des Terreaux.

tient à la disposition de Messieurs les Exposants un très grand choix de bons employés des deux sexes avec ou sans cautionnement, il suffit de lui en faire la demande.

Keprésentation à l'Exposition

25 o/o d'économie.

A BELLECOUR - LYON Nouvellement restauré à neuf

PRIX MODÉRÉS

LOCAL

Pour Bureau ou Appartement

Situé rue Bât-d'Argent, 8, à l'entresol, A LOUER à bail à l'année ou pour la durée de l'Exposition.

FABRIQUE DE REMISSES

J. MOUSSY Fils

16, rue des Capucins, 16

Tissage mécanique Bté S.G.D.G. Soies, Cotons, Fils et Fournitures générales pour la Soierie.

POSTICHES

pour dames, perruques, cachefolie, tours, nattes, chignons, etc., etc. - Prix modérés.

Maison Roustan

63, r. Hôtel-de-Ville, au 1er, Lyon

POLISSAGE ET NICKELAGE

Sur tous métaux

M. GEOFFRAY & CIE

Usine à vapeur et Bureaux :

271, rue Vendôme, 1, place Vendôme Près le cours Gambetta

LYON

Bain spécial pour pièces de grandes dimensions. — Etalages. — Spécialité pour les articles de Sellerie, Orthopédie, Chirurgie. — Bain approprié et monté pour le Nickelage dit Anglais, des Pièces vélocipédiques, Articles militaires, etc.

J. SAMBET Place de la Miséricorde, 12, LYON Pâtes et Chocola à domicile EXPÉDITIONS Cuisson tous les Jours

AMEUBLEMEM'

AU COLOSSE DE RHODES

Maison Henri BONJOUR

LYON — 42, cours de la Liberté, 42 — LYON

MEUBLES ORDINAIRES ET RICHES

Meubles et Sieges d'Art

Tentures - Glaces - Tapis - Literie complète

Successeur de M. Hilaire DUFIN POUR LA

FABRICATION DES MEUBLES D'ART

Polices remboursables à 100 fr

Coûtant 5 fr. au comptant

ou 6 fr. à terme, payables en 60 mois Le versement de 1 franc par

mois pendant 60 mois assure un capital de 1,000 fr.;

2 fr. par mois assurent 2,000 fr.,

et ainsi de

TIRAGES PAR AN

Le souscripteur participe aux tirages des son premier ver-sement et jusqu'au remboursement intégral du capital qu'il a souscrit.

SIX

Envoi franco des Tarifs et Prospectus sur demande POUR TOUS RENSEIGNEMENTS OU POUR SOUSCRIRE

S'adrer au Directeur, à Lyon, 2, rue Bât-d'Argent.

VIENT DE PARAITRE

Belle carte en 4 couleurs — Prix: 1 fr.

En vente: à l'Agence Fournier, 14, rue Confort

et chez les principaux Libraires

VOYAGES & EXCURSIONS EN FRANCE & A L'ÉTRANGER

Billets Circulaires à prix réduits, comportant des parcours en Chemins de fer, Bateaux et Voitures (publiques et particulières), pour visiter les Massifs du Mont-Blanc la vallée de Chamonix, le Grand et le Petit Saint-Bernard, le Val d'Isère, la Vallée de Pralognan, la Tarentaise, les Massifs de l'Oisans, du Briançonnais.

Billets spéciaux pour Excursions à la Grande-Chartreuse. — Billets de Bains et Villes d'Eaux. — Coupons d'Hôtels.

POUR RENSEIGNEMENTS

s'adresser à

GENCE

Aux bureaux de PARIS, 1, place de l'Opéra

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

9411 - Imp. L. Delaroche & Cie, place de la Charité, Lyon.

Dauphine